SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE.

BULLETIN MENSUEL.

N° 44. — 1er Février 1876. — 5e Année. — T. III.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. René VION, rue Voiture, 8, à Amiens.
Les demandes d'Abonnement et les Cotisations (en timbres-poste), à M. Edmond DELABY, *Trésorier*, rue Neuve, 10, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques par voie d'échange.
Prix de l'abonnement, 3 fr. par an (2 fr pour les Ecclésiastiques, les Instituteurs et les Institutrices).

SOMMAIRE. — Séance générale du 11 déeembre 1875, p. 13. — Chasse aux Frelons, par L. Carpentier, p. 16. — Importance du Microscope, par R. Vion, p. 18. — Flore de la Somme, par E. Gonse, p. 22. — Correspondance : Nos Alliés naturels, p. 26 ; Avis, Séances, p. 26.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 11 DÉCEMBRE 1875.

Présidence de M. GARNIER.

CORRESPONDANCE : 1° La Société d'émulation de Cambrai envoie le programme des questions qu'elle met au concours pour l'année 1876 ;

2° Les membres de la Commission de surveillance du Musée départemental de la Dordogne demandent des antiquités, objets d'art et d'Histoire naturelle, etc., pour enrichir leur musée.

3° M. l'Archiviste de la Société des Sciences de l'Yonne donne avis d'un important envoi d'ouvrages, et réclame quelques numéros de notre Bulletin qui ne lui sont pas parvenus.

Digitized by Google

4° M. le Bibliothécaire-Archiviste de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse annonce l'envoi de la collection complète du Bulletin de cette Société en échange de nos publications.

M. le Président résume dans une analyse succincte les travaux d'Histoire naturelle contenus dans les ouvrages reçus depuis la dernière séance.

Sur la proposition de MM. Garnier et Carpentier, M. Georges Lecocq, secrétaire de la Société académique de Saint-Quentin, est reçu membre non résidant.

MM. Dubois et Gonse proposent d'admettre comme membres correspondants : M. Ch. Lallemant, pharmacien militaire, à l'Arba (Algérie), et M. E. Gobert, docteur en médecine, à Mont-de-Marsan (Landes). Ces admissions sont prononcées.

Suivant l'ordre du jour, le scrutin est ouvert pour le renouvellement du Bureau. Il est ainsi reconstitué pour l'année 1876 :

Président : M. Garnier ;
Vice-Président : M. d'Hangest ;
Secrétaire général : M. Carpentier ;
Secrétaire-adjoint : M. Alph. Lefebvre ;
Trésorier : M. Delaby ;
Bibliothécaire-Archiviste : M. Volland.

M. le Président remercie l'Assemblée de la nouvelle preuve de confiance qu'elle vient de lui accorder. Il y aura, dit-il, à poursuivre cette année les démarches pour l'obtention d'un local, démarches interrompues par la mort de M. Dubois, maire d'Amiens, qui était très-favorable à ce projet ; mais il y a lieu d'espérer que la Société trouvera dans le Conseil municipal l'appui qui lui est nécessaire.

M. M. Dubois donne lecture, au nom de M. Delaby, indisposé, du compte des recettes et dépenses pour l'année 1875. Les recettes ne sont dues, jusqu'à présent, qu'aux cotisations des membres ; elles permettent de faire face à nos dépenses ordinaires, mais ne peuvent suffire à donner à nos publications

Digitized by Google

toute l'extension qu'elles méritent, et qui ne pourrait être assurée que par une allocation du Conseil général ou du Conseil municipal.

Des remerciements sont votés à M. le Trésorier pour les soins qu'il donne à la bonne gestion de nos finances.

Il est ensuite donné communication des travaux des sections.

M. de Beaussire dit que la section de Botanique a entendu une communication très-intéressante de M. Gonse, sur les plantes qu'il a recueillies dans le courant de l'été dernier. M. Gonse promet un travail sur ce sujet pour une prochaine séance.

M. Alexandre dit que la section de Géologie a renommé son Bureau pour 1876, et se propose d'entreprendre successivement, dans ses séances, l'étude des principales questions géologiques, espérant ainsi former de nouveaux adeptes, qui viendront augmenter le trop petit nombre de membres appartenant à cette section.

M. Dubois dit que dans la section de Zoologie, M. Alfred Lefèvre a donné la suite de sa traduction sur les Insectes nuisibles de la Galicie. M. Léniez a lu une note sur l'Instinct des oiseaux, et M. Dubois s'est engagé à rendre compte, chaque mois, des faits intéressants de zoologie contenus dans les publications que ne reçoit pas la Société.

M. le Président ajoute qu'il y a dans les volumes que nous recevons de nos Sociétés correspondantes des travaux remarquables qu'il serait bon de faire connaître.

M. Dubois partage cet avis tout en donnant la préférence aux travaux originaux qu'il regrette de voir si peu nombreux.

M. d'Hangest promet un travail pour la prochaine séance.

La parole est donnée à M. Léniez pour la lecture d'une note sur l'Instinct des oiseaux.

L'auteur rappelle plusieurs citations de faits qui mettent en relief l'instinct des oiseaux, et décrit les soins prodigués par un couple de Perruches ondulées, à une jeune couvée de Calopsittes abandonnées par leurs parents, dans la volière d'un amateur d'oiseaux d'Amiens.

Digitized by Google

M. le Président donne ensuite lecture d'une note de M. René Vion sur l'Importance du microscope dans les études géologiques.

Après ces intéressantes communications, M. le Président rappelle que les nouveaux Statuts ont été déposés chez M. Volland à la Bibliothèque, et que leur adoption définitive sera portée à l'ordre du jour de la prochaine séance.

Le Secrétaire, L. CARPENTIER.

Chasse aux Frelons. (Suite de la page 4.)

Cette première capture m'avait beaucoup intéressé, et j'avais pris goût à ce genre de chasse qui n'est pas sans émotions. Quelques jours après, on me fit voir un autre nid de Frelons qui se trouvait attaché à un soliveau dans un grenier. Il était plus grand, plus peuplé que le premier, et complètement isolé. On pouvait examiner en se posant dessous le travail des Frelons qui allaient et venaient par un petit trou dans le toit. Il eût été trop long et presqu'impraticable de les capturer tous les uns après les autres, comme je l'avais fait la première fois. J'essayai de les endormir, aidé par deux personnes, en enveloppant le nid tout doucement avec mon filet-fauchoir, au fond duquel j'avais mis une certaine dose d'éther ; mais les Frelons, inquiétés par ces préparatifs aussi maladroits que malveillants, sortirent en foule de leur nid et se ruèrent sur nous ; je dus fuir au plus vite, entraînant dans ce sauve-qui-peut mes compagnons de chasse ahuris, et fort heureux d'en être quitte pour une seule piqûre.

J'essayai alors du chloroforme, que je plaçai le soir dans une soucoupe sous le nid. Mon insuccès fut encore complet. Il fallut employer un moyen plus énergique ; je l'obtins avec une mèche soufrée que j'allumai sous le nid, dans une boîte en fer blanc. J'avais pris, en outre, la précaution de me couvrir la tête avec un camail servant à recueillir les essaims d'abeilles. Le dégagement d'acide sulfureux mit bientôt tous les Frelons en rumeur ; beaucoup tombèrent asphyxiés, d'autres se sauvèrent ; mais il

Digitized by Google